

En Dieu.

---

Il ne sera point fait usage de ce  
manuscrit pour le tirage d'éditions  
futurs, mais seulement du texte  
imprimé le plus récent l'opuscule  
ayant pu subir des corrections  
ou contigues ici.

Jallu

claircîs dans le Ciel.

à une table qui s'est élevée  
 Cefuis de justice

---

... à la-haut où J. J. ont, non  
 " de manière, où tu m'attends, ou  
 " tu me dis: Cefuis, vient ici, ou  
 " Dieu, où l'on est heureux."  
 Cefuis de justice.

(179. 30.7)

2

*Le Poëte s'adresse à l'Esprit de la Vie. Il parle de l'Esprit de la Vie qui est le plus précieux de tous. Il dit que l'Esprit de la Vie est le plus précieux de tous. Il dit que l'Esprit de la Vie est le plus précieux de tous. Il dit que l'Esprit de la Vie est le plus précieux de tous.*

Vous amenez à venir de la Vie éternelle :  
Prime viez sui au vous jeunes / plus / plus / plus  
d'oiseaux jamais / veniez ! ~~Et~~ gais ombrelles !  
Cathirij

... ~~Et~~ gais ombrelles d'enfants <sup>et lors d'</sup> ~~venez~~ <sup>venez</sup> ~~à~~ un yeudi  
sui au veniez plus ! Silence de Midi !  
Jouez ce que sui s'italo aux chants du Paradis :

J'ai vaincu de toi, & J'ai sauve ouverts, vaincu de Dieu.  
Vas sur J. sera tout, venez moi bien les yeux  
Non sui au - de dans J. voie en fin s'ouvrit les Cieux.

Abruce de tout mal ! O jour d'un Jour doré  
où, sans ombre <sup>ment</sup> à son âme, ou vena ~~à~~ s'italo  
les ariy de ~~à~~ ~~un~~ ~~mal~~ ~~de~~ l'Azur sur y été.

Je vend voir, en J. sur plus. dans le monde  
sui à la vie sui uis pas la Vie. Va. Dieu un plus  
dans a sui est. Plus, ma cherche de d'orange !

... O amie <sup>proçait le cœur</sup>  
~~Plus~~ ~~de~~ dont la voix <sup>à</sup> ~~à~~ ~~la~~ ~~paix~~ ~~des~~ ~~bois~~ ...  
Si donne su'elle y'ait, il un veut une voie  
plus douce et une amour plus douce encore sui toi.

Choy ! J. tu voudrai pas vues encore ! Roses,  
Comment donc est vous au Ciel où est iclose  
la Robe de Mon Dieu où mon Dieu se repose ?

Mar 1906

Vois un jour dans le Ciel ceci : cette maison  
d'où j. vivais et où tu fus. C'est la saison  
de la neige, le jour de l'Annonciation.

Cher Lefrère

~~Adieu~~ ! Sur cette neige il y avait  
des empreintes de pieds d'oiseaux, et j'ai senti  
un pas sur <sup>les</sup> traces d'instinctivement héré.

O toi qui vois du Ciel comment ce chose sont,  
sur j. puis. les voir plus tard à l'union  
de ton cœur, en l'É. et Résurrection.

... Sont-ce des colibris vers la' où t'Indicium,  
- table scen. et les amies vient sous le chien,  
dans le miroir. O <sup>l'ignom</sup> fantaisie <sup>jaunie</sup> Yang' d'indicium !

Salut! grand. Teu, ô terre au front droit comme Dieu,  
amis et saints. Parle moi du haut de Cieux.  
Que vis-tu sur j. ~~le voir pas dans ces deux lieux?~~  
à apercevoir en ce.

Cette eau est plus courante en ce jour de la vie,  
l'eau aux yeux bleus comme toi. Elle moi  
un ajustement le t'écrit plus. Il est midi.

Et le brasier de l'herbe en fleurs chant en bruant.  
Et le lourd papillon du nouveau firmement  
vaut et vient à la lueur du Vent. Puis tout.

Annonciation de l'âme en le Dimanche.

- Ampleur par mistère? - 2 voir le jeune blanc  
sur tout à l'horizon le chemin par la pente.

Mar 1906  
arrivé

- Tu vis-le? Tu vois-le? - Cette tapisserie  
où tu as pu voir et tu a peut-être aussi  
subidaient, cette tapisserie si fléchit...

Cette tapisserie de la chambre glacée,  
cette tapisserie humide où finissait  
le monde - Ainsi, pour moi! - quand tu vivais...

Comment tu vois-tu donc cette chambre si sombre  
où ta désolation, grande comme la Terre,  
s'étendait et s'étendait en vainement en toutes parties?

C'est donc là que tu as appelé <sup>mon</sup> Dieu  
avec des mots si purs que tu formais ce cri  
où le Croquant qui venait entre enfin dans les Cieux?

Cayla! Cayla! Y j'aimais les vagabonds  
sont venus pour la croix et trouvent les bords blancs  
à l'autre où le Maître-pêcheur se voit dans l'oubli.

Le chat noir, <sup>tant et si</sup> ~~le~~ dans la nuit cursive?  
La propreté sautante au dessus en ruine  
Comment est elle donc dans la Cité divine?

L'enclos est éternel, le Coq est éternel,  
Marrons est éternel, le salon éternel  
est éternel. Ha soeur, vois-tu de haut du Ciel?

Tou vénérable lit de Servante du Ciel,  
j'ai fait et j'ai vu tel qu'il est, tel  
bien en son d'Annematin Fabrice

Jan 1906.

Le jouehait de pers. heif. Car il est dit,  
 " ou il est dit, ô Vins. amis, à l'Invoit:  
 " Dy choeus de Vinsz pri du Roi sont introduits.

De'atitudo, celes de roses, juius dorés,  
 baumes, soubres vendeurs deslorides yovits,  
 l'Amour vous frappera de son éternité.

Revenez pas taudz pri à l'autel villegois  
 le sacrifice a lieu, il a lieu à la fois  
 sur le divin Autel de la Divin Joie:

de vices, note vie qui se par. sur Cere  
 par dans l'Infrui par le autel hptère,  
 mis pas par chacun, à jamais soubre ou Acre.

Les cieux d'Avril veines comme une a gate bleue  
 par le branches à un ds flatans rugueux  
 eclateront laissant en feu voir le vrai Cieux.

Recher en soi, à la Paix du Dieu vivant,  
 telle est le Loi. Rien n'est omis, ni le Brintemp,  
 papillon bleu en prisonne' par des enfants ...  
 ni le baiser li'ez <sup>d'une enfant mouante</sup> ~~autel~~ <sup>d'une enfant toujours</sup> ~~branch~~  
 ni la plaise d. unou corou, ni la jacinthe heuende  
 sui touft au par feu d'une gorge peuvende.

Ochant d'oiseau: Ochant de unakuj mouillez,  
 appels dans le ~~convention~~ ceter, sui mouillez  
 de bleu soubre s'prouit sui l'oreille...



7  
En priant, c'est au mois de Mai que vous m'avez vu,  
au blanc mois de Mai. On entendait la pluie  
d'un enfant se mêler au bruit d'eau de la chute.

Et puis tout fut. En priant vous vous en allâtes.  
On entendait glisser à peine les ~~pas~~ savates  
de la servante. Et le chien mit entre ses pattes

son museau plein de terre. Et Dieu vous accueillit.  
Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.  
Ainsi soit-il. Votre ange vous avait suivis.

Dans l'ineffable ardeur de l'Esprit Saint,  
il était présent, offrant à l'Éternel  
~~un~~ <sup>une</sup> ~~gros~~ <sup>gros</sup> ~~fruit~~ <sup>fruit</sup> du bon pain paternel.

Et Dieu, dans la simplicité de la grandeur,  
meurt, ô Cupidon, ces véritables fleurs  
qui rayonnaient alors d'être dans Sa Cœur.

Et, dans le plus profond de votre âme éclairée,  
amir qui m'entendait, à jamais s'entendait  
l'équateur des Pays de la Sérénité.

... La pluie d'autres fois qui m'était son soupire  
au vôtre, à ce moment où vous alliez mourir,  
chantait en son sans-pensant <sup>qui</sup> <sup>dût</sup> <sup>finir</sup>

cette humble pastorale en face divinité.  
Et, dans les véritables plus se chantait  
calme. Et, calme, l'Esprit de Dieu là se posait...

Cependant sur le long du miroir la Colombe  
se promenait, ardente, et couvrait de son ombre  
en passant devant lui 'le lys uni' par l'onde.



Un grand et doux fut votre béatitude  
Quand vous revîtes, mais excusé de décepiétude,  
L'arbre sous qui vous vous atteniez d'habitude,

Maurice et vous, afin de mieux croire et lever!  
Maurice, il était là. Vous s'y arrivés.  
Il a ouvert les bras. Il vous a dit: ave!

Vous vous s'y assis tous deux comme autrefois,  
Comme attendant encor cette heure du repas  
qu'indiquaient les constellations sur le bois.

Enfin, "dans le Ciel su. le fa. bore par"  
(Est vous su, une nuit, s'avez-vous cela?)  
avez-vous su? Dieu pour le Ciel du Cayla?

... Orm s'élevait, l'oise à la cadence  
du Ciel, la croix flauait dans le ventet solence  
qui yait sur l'âme alors se levait et s'élevait ...

Je vous ai vu, ô mort! Vos vous va ma proie.  
~~Je suis le plus grand~~  
Non Dieu ~~je suis le plus grand~~ je suis le plus grand  
~~Comment le recevrai-je?~~  
Comment le recevrai-je? Je suis dans la misère.

C'est lui qui sur son royaume jadis au Cayla,  
lorsque le voyageur sous la tache croix  
s'agenouillait au Can-Yon blanc.

O l'oise, o Maurice, vous s'y la!  
L'oise ~~est le plus grand~~ est le plus grand  
du. le. suis. je. avec. vous. dans. cet. arbre. Cayla?

O mon âme, mon âme, mon âme. Vie  
à mon Dieu, ~~entends-tu~~ entends-tu dans les voix multiples  
du Ciel ~~le plus grand~~ le plus grand aux chants multiples?

24  
Ouvr  
1906

15  
mai  
1906

Le jour un jour un jour jusqu'au bout du jour,  
jusqu'au bout du jour en son vif comme le feu  
dans l'arrachement bleu de l'été!

Où j'ai vu, l'esprit! Am ôtes et alle du Cantique.  
Elle est le français de haut sous le tannage,  
y donne plein de fleurs de votre poésie.

L'été aille donc cette haine et la peine!  
L'été aille à l'été avec ses fleurs-fleurs et ses fleurs  
au Caste, dans une étendue prairie.

Et quelle soit pleine tout une dans la Vie.

15 mai 1906.

R. J. Allier